

France BITTENDIEBEL - Marie-Claude SCHULTZ

ÊTRE INTERVIEWÉ

**Maîtriser les règles du jeu et éviter les
pièges**

Table des matières

Avant-propos

CHAPITRE 1

Une interview pour quoi faire ?

Donner une explication

Se faire connaître et faire connaître ses idées

Intervenir dans un débat

Lancer l'alerte

Dire sa vérité

La mise au point et la contre-attaque

L'offensive

CHAPITRE 2

À quel type d'interview allez-vous participer ?

Le témoignage

L'explication technique ou scientifique

L'analyse

L'interview de fond

Cas limite

La déclaration

La conférence de presse

Le point presse

Hors champ

Dans quel genre de « papier » s'insère votre interview ?

Le reportage

L'enquête

L'interview questions-réponses

Le portrait

CHAPITRE 3

Pourquoi et comment êtes-vous choisi par le journaliste ?

Les sources dites autorisées

Les sources dites de terrain

Les réseaux sociaux

L'oiseau rare

Encadré : les dircoms et l'interview

CHAPITRE 4

Préparer son interview avec un journaliste

Cerner la démarche du journaliste

- Le profil-type des journalistes
- Le public du journaliste
- L'angle du journaliste
- Le degré d'information du journaliste
- Les autres interlocuteurs du journaliste
- Le lieu du rendez-vous
- La durée et la place de l'interview
- Le jour et l'heure de diffusion

Préparer le message

- Un message informatif
- Le message essentiel
- Le bristol : le plan qui va à l'essentiel
- L'énoncé du message
- Les qualités humaines
- Fake news : les journalistes vérifient

CHAPITRE 5

Le déroulement de l'interview

Concentration et présence

- Faites le vide
- Concentrez-vous

La typologie des questions

- Le « pourquoi ? »
- Le « comment ? »
- La relance
- La question-piège
- Les questions à refuser
- Le off the record

Étude de cas : grille d'auto-évaluation

CHAPITRE 6

L'interview pour la presse écrite

L'entretien

Coupes et sélection

- La coupe
- Le regroupement par thèmes
- Le mot à mot : responsabilité ou tempérament

La relecture : une négociation préalable

Les sujets pointus
Les interviews questions-réponses sensibles

Le droit de réponse en presse écrite

Une mémoire trompeuse
Un titre menteur
Une erreur de date, de chiffre ou d'illustration
L'utilisation du nom de votre marque
L'intention de nuire et le manquement professionnel

CHAPITRE 7 L'interview audiovisuelle

L'oral

Des phrases courtes
Des mots concrets
Exemples et images
Les tics et les tocs
Le débit et la respiration
Le rattrapage

L'interview radio

Les rendez-vous de l'information
Sur le terrain, par téléphone ou en studio
 Sur le terrain
 Par téléphone
 En studio
Ma voix passe bien

L'interview télévisée

Le tournage sur le terrain

News, magazines et documentaires
Le cadrage
Le lieu de l'interview

Le montage

L'interview en plateau

Comment aborder l'interview télévisée

Le look
L'entretien préalable
Le comportement face à la caméra

Le droit de réponse en audiovisuel

CHAPITRE 8 Mieux réussir son interview : le média-training

À quelle occasion peut-on recourir à un media-training ?

La probabilité de rencontrer la presse est forte
Une échéance précise

Contenu et composition du groupe de travail
20 conseils pour rater son interview

Avant-propos

Crise du coronavirus. Jamais on n'avait vu en quelques mois exploser ainsi le nombre des interviews.

Comment les Européens rivés à leurs écrans, leur radio ou leur journal se sont-ils informés ? Par la communication gouvernementale ? Certes... Mais surtout par le feu roulant des interviews.

Médecins réanimateurs, chercheurs, infirmières... C'est par leurs interviews que la compréhension de la crise et de ses problèmes a pu se forger. Avec ses certitudes et ses trous.

Au fil de ces interviews, les « visages » de la crise ont émergé. Visages rassembleurs de quelques hommes et femmes de conviction parlant clair, avec courage et précision, au propos évident.

Et puis en creux les visages d'hommes et de femmes parlant mou, parlant flou, tous jugés à leur prise de parole.

Juste retour des choses ? Pas toujours. Car il arrive souvent que les interviewés ne sachent pas bien formuler leur message.

Il nous est arrivé, souvent, d'interviewer des hommes et femmes intelligents, au savoir remarquable, qui dans un premier jet nous ont débité un discours trop long, partant dans tous les sens, privilégiant les détails au message essentiel, laissant la porte ouverte à toutes les interprétations.

Alors oui, pour deux interviewés sur dix répondre à un journaliste est un art et une technique innés. Pas pour les huit autres. Car si l'interview est bien une affaire de conviction et de courage, elle est au moins autant une affaire de technique.

Que cherche le journaliste ? Que voulez-vous faire émerger ? Que voulez-vous que le lecteur, l'auditeur, l'internaute, le téléspectateur retiennent ?

Faute de se poser les bonnes questions et d'y répondre **avant** d'être sur la sellette, beaucoup d'interviewés passent à côté de l'exercice. Or l'interview ratée ne se rattrape pas.

Partant de ce constat, en tant que journalistes, nous avons élaboré un mode d'emploi, un *vademecum* pour que la rencontre entre journalistes et interviewés se passe au mieux pour les deux parties.

Chapitre 1

Une interview pour quoi faire ?

Sans interview la presse n'a pas de vie. Peut-on imaginer un journal radio entièrement fabriqué en studio sans le moindre apport sonore du monde extérieur ? Peut-on imaginer la presse écrite ou la télévision parlant des délocalisations d'usines et des suppressions d'emplois qui en résultent, sans le point de vue des salariés licenciés, des directeurs de sites, des élus ? Oui. Dans un pays dictatorial où la presse est « aux ordres » et où ceux qui s'expriment le font au péril de leur vie.

Dans les pays démocratiques, l'interview est le nerf du journalisme, en tout cas de l'information (par opposition au commentaire). La mission des reporters est de rapporter la pluralité des points de vue. Au citoyen ensuite de se déterminer...

Les pays nordiques sont depuis des années dans le peloton de tête en matière de liberté de la presse selon le classement annuel de Reporters sans Frontières (RSF) qui évalue cette liberté dans 180 pays. La Norvège est en tête et la Corée du Nord dernière de la liste. En 2023, l'Estonie figure au huitième rang, la Suisse au douzième et la France au ... vingt-quatrième. Plusieurs raisons à cet état de fait selon RSF :

- la pression judiciaire sur les journalistes d'investigation pour qu'ils divulguent leurs sources augmente
- la concentration des médias aux mains de quelques grands groupes génère des conflits d'intérêt
- les procédures bâillonnées, ces poursuites judiciaires intentées par une entreprise, un grand groupe ou une personnalité influente qui sous des prétextes divers ont pour objectif d'entraver la liberté de la presse et empêcher le débat public.

Et que dire des tentatives de travestissement du métier de journaliste ! À l'Élysée, le porte-parole du gouvernement s'entoure d'une demi-douzaine de jeunes, parmi lesquels des influenceurs-phares, pour un rendez-vous mensuel Sans Filtre sur la plateforme Twitch où il est censé répondre aux questions qu'on lui pose. Le linguiste Clément Viktorovitch analyse : “Comme c'est le gouvernement qui produit, il choisit le dispositif qui l'arrange qui n'est ni celui du débat, ni celui de l'interview, mais celui de la discussion avec tous les marqueurs de connivence et le tutoiement obligatoire. Il y a très peu de possibilités de mettre le porte-parole en danger.” À telle enseigne, qu'une youtubeuse-star dit : “Je ne suis pas journaliste et je trouverais super, pour la prochaine fois, qu'il y en ait un pour rétorquer...”

Quand la presse peut exercer son métier librement, le journaliste est un témoin, un relais, une courroie de transmission entre les événements, leurs acteurs et le public. Aujourd'hui, la tâche

n'est pas toujours facile. Attachés de presse et services de communication verrouillent l'information. Lorsque les élus, les porte-parole ou les managers rencontrent la presse, si leur parole est claire et franche, elle n'en a que plus de poids.

Dans le cas d'une délocalisation, le journaliste peut affirmer que l'usine se trouve en Lorraine, qu'elle emploie près de 1 000 salariés et que sa production est transférée en Slovaquie. En revanche, c'est au directeur du groupe de justifier la délocalisation et seuls les salariés peuvent témoigner de leur désarroi. Quant aux retombées sur l'emploi dans la région, il n'y a qu'un élu pour en parler.

Bref, la presse ne peut pas se passer des interviews et à moins de vous mettre hors-jeu, il est bien difficile de vous y soustraire.

Dans la majorité des cas, ce sont les journalistes qui viennent à vous. Pour réussir l'exercice qu'est l'interview, il faut connaître leurs attentes et surtout le cahier des charges. Viennent-ils pour trouver une explication ? À vous de la donner. Veulent-ils faire découvrir à leur public un métier ou une personnalité ? C'est l'occasion de vous faire connaître. Sont-ils en train de faire progresser un débat, une enquête ? Profitez-en pour énoncer votre vérité.

Mais vous pouvez aussi aller vers la presse... Vous créez des emplois, vous introduisez une nouvelle technologie, vous portez un projet original de développement durable : vous intéressez le journaliste parce que vous intéressez son public d'autant que vous êtes porteur d'une nouvelle positive.

Donner une explication

Répondre aux questions « quoi de neuf, quoi d'intéressant ? » constitue le b.a.-ba du journalisme. Mais cela ne suffit pas. Il faut surtout donner des explications.

Le 15 avril 2019, les télévisions du monde entier montrent Notre-Dame en feu. La cathédrale brûle pendant quinze heures. La flèche et les toitures s'effondrent. Chacun s'interroge : que s'est-il passé ?

Interview

Benjamin Mouton, architecte en chef de Notre-Dame de Paris entre 2000 et 2013. LCI "24 h Pujadas", 17 avril 2019.

“Il n'y a pas de possibilité de court-circuit !”

Question : Avez-vous été surpris que le feu ait pris cette ampleur si rapidement ?

Réponse : Tout à fait. Incompréhensible. Je suis stupéfait. C'est du très vieux chêne et on dirait qu'il a brûlé comme une allumette, comme si c'était une autre essence plus combustible. Je ne

comprends pas, vraiment je ne comprends pas du tout. C'est très impressionnant. La propagation est extrêmement curieuse. Du chêne de 800 ans, c'est très dur. Essayez d'en faire brûler... Ça me stupéfie beaucoup.

Question : À quelle hypothèse cette réflexion vous amène-t-elle ?

Réponse : Quelles hypothèses pourrais-je dire ? Je me perds en conjectures.

À Notre-Dame, dans les années 2010, on a remis à plat toute l'installation électrique, toute la détection et la protection de l'incendie aux normes contemporaines en allant très loin. Il n'y a pas de possibilité de court-circuit. [...] Cela a été un travail colossal avec un environnement technique et normatif qu'on ne trouve nulle part ailleurs.

Question : L'hypothèse de deux départs de feu tient-elle ou non ?

Réponse : Philippe Villeneuve, architecte en chef (actuel) m'a dit avoir connu un seul départ de feu, dans la noue et il n'y a pas de chantier à cet endroit.

Question : Êtes-vous soulagé ?...

Réponse : Mais soulagé de quoi ? [...] Même si je me dis qu'on n'a pas tout perdu. Non, je ne suis pas soulagé. Désolé.

Cet architecte qui connaît Notre-Dame par cœur est le mieux placé pour analyser la situation. Il exprime sa stupéfaction et son incompréhension devant l'incendie fulgurant de cette charpente. En peu de temps, il donne deux informations : les mesures de détection et de protection les plus exigeantes avaient été prises et il n'y a eu qu'un seul départ de feu dans un endroit où il n'y avait pas de chantier.

Benjamin Mouton laisse aussi éclater sa sidération, son désarroi, son abattement... L'information passe également par l'attitude de l'interviewé.

Se faire connaître et faire connaître ses idées

Les journalistes sont généralement ouverts à ceux qui ont accompli un exploit ou une œuvre d'intérêt général susceptible de toucher le public. Cause sociale ou humanitaire, aboutissement d'une recherche, par exemple, donnent lieu à interview.

Une certaine Emmanuelle Charpentier décroche le Nobel de chimie 2020 avec l'Américaine Jennifer Doudna pour leurs travaux sur les ciseaux moléculaires. Depuis Marie Curie, aucune française n'avait obtenu cette prestigieuse distinction.

Quel est son parcours ? En quoi consiste les ciseaux moléculaires ? Cette interview a été diffusée sans les questions du journaliste.

Interview

Professeur Emmanuelle Charpentier, Prix Nobel de chimie 2020. Leblob, Cité des Sciences et de l'Industrie.

“Rien n’est impossible “

Je me définis comme une chercheuse mobile. Je n’ai pas arrêté de déménager depuis 25 ans dans cinq pays différents, sept villes différentes et dix labo différents. Cela a été très enrichissant pour moi pour me différencier professionnellement. Cela m’a obligée à affronter différentes cultures, différentes manières de travailler. Ça m’a appris que rien n’est impossible [...].

J’ai commencé la génétique bactérienne il y a très longtemps avec toujours l’espoir de trouver quelque chose un jour, un mécanisme qui serait utile à des fins thérapeutiques ou technologiques.

Nous avons mis au point la technologie CRISPR-Cas9. Il s’agit d’un mécanisme qui permet aux virus de se défendre contre leurs propres bactéries. Elles utilisent des enzymes particulières qui coupent l’ADN du virus invasif. [Ce mécanisme a été utilisé comme outil génétique puissant qui permet de modifier le génome de nombreuses sortes de cellules y compris les cellules humaines.]

Cette technologie fonctionne comme un couteau suisse. Elle coupe des gènes, colle des fragments d’ADN sur un génome, corrige des mutations, change l’expression des gènes. Elle est polyvalente. La raison pour laquelle elle a été adoptée très facilement par la communauté scientifique c’est sa facilité de conception. De plus, son utilisation est bon marché. L’application à long terme serait l’utilisation directement sur le patient. Il faudrait alors prélever les cellules du patient, celles qui sont malades pour corriger la mutation et réimplanter les cellules saines chez le patient.

Les réponses d’Emmanuelle Charpentier sont exemplaires. Sa technique des ciseaux moléculaires sur laquelle beaucoup de commentateurs se sont cassé les dents est lumineuse. Dans une interview de ce type, lorsque l’interviewé est clair, le journaliste peut couper ses questions. Il laisse alors les réponses couler comme si elles avaient été prononcées d’un bloc, tant elles sont fluides, évidentes et surtout compréhensibles par tous.

Autre exemple : qui est ce jeune homme qu’on a vu sillonner les routes californiennes dans la série The Chef in a Truck pour faire connaître la pâtisserie française ? Quels sont ses secrets de fabrication ?

François Peret se dévoile dans une interview devant ses fourneaux en train de confectionner sa recette fétiche qui l’a rendu célèbre : le cake marbré. Là encore, les questions n’ont pas été conservées lors de la diffusion.

Interview